

## Chapitre 4 – À l’aventure avec le capitaine Nemo !

### Texte 2 p. 91 – Le pêcheur de perle

*Le capitaine Nemo entraîne le narrateur et ses compagnons, munis de scaphandres et marchant à pied, dans l’exploration des fonds de l’océan Indien. Il leur fait découvrir des huîtres perlières gigantesques dont lui seul connaît l’existence.*

Nous marchions isolément, en véritables flâneurs, chacun s’arrêtant ou s’éloignant au gré de sa fantaisie. Le capitaine Nemo s’arrêtait soudain.

D’un geste, il nous ordonna de nous blottir près de lui au fond d’une large anfractuosit<sup>1</sup>. Sa main se dirigea vers un point de la masse liquide, et je regardai attentivement. À cinq mètres de moi, une ombre apparut et s’abaissa jusqu’au sol. L’inquiétante idée des requins<sup>2</sup> traversa mon esprit. Mais je me trompais. C’était un homme, un homme vivant, un Indien, un pêcheur, un pauvre diable, qui venait glaner<sup>3</sup> avant la récolte.

J’apercevais le fond de son canot mouillé<sup>4</sup> à quelques pieds au-dessus de sa tête. Il plongeait, et remontait successivement. Une pierre taillée en pain de sucre<sup>5</sup> et qu’il serrait du pied, tandis qu’une corde la rattachait à son bateau, lui servait à descendre plus rapidement au fond de la mer.

C’était là tout son outillage. Arrivé au sol, par cinq mètres de profondeur environ, il se précipitait à genoux et remplissait son sac de pintadines<sup>6</sup>

ramassées au hasard. Puis, il remontait, vidait son sac, ramenait sa pierre, et recommençait son opération qui ne durait que trente secondes. Il ne rapportait pas plus d’une dizaine de pintadines à chaque plongée, car il fallait les arracher du banc auquel elles s’accrochaient par leur robuste

byssus<sup>7</sup>. Et combien de ces huîtres étaient privées de ces perles pour lesquelles  
20 il risquait sa vie !

Je me familiarisais donc avec le spectacle de cette pêche intéressante,  
quand, tout d'un coup, à un moment où l'Indien était agenouillé sur  
le sol, je lui vis faire un geste d'effroi, se relever et prendre son élan pour remonter  
à la surface des flots. Je compris son épouvante. Une ombre gigantesque  
25 apparaissait au-dessus du malheureux plongeur. C'était un requin  
de grande taille qui s'avavançait diagonalement, l'œil en feu, les mâchoires  
ouvertes ! J'étais muet d'horreur, incapable de faire un mouvement. Le  
vorace animal, d'un vigoureux coup de nageoire, s'élança vers l'Indien,  
qui se jeta de côté et évita la morsure du requin, mais non le battement  
30 de sa queue, car cette queue, le frappant à la poitrine, l'étendit sur le sol.  
Cette scène avait duré quelques secondes à peine. Le requin revint, et,  
se retournant sur le dos, il s'apprêtait à couper l'Indien en deux, quand  
je sentis le capitaine Nemo, posté près de moi, se lever subitement. Puis,  
son poignard à la main, il marcha droit au monstre, prêt à lutter corps à  
35 corps avec lui. Le squal<sup>8</sup>, au moment où il allait happer<sup>9</sup> le malheureux  
pêcheur, aperçut son nouvel adversaire, et se replaçant sur le ventre, il  
se dirigea rapidement vers lui. Je vois encore la pose du capitaine Nemo.  
Replié sur lui-même, il attendait avec un admirable sang-froid le formidable  
squal, et lorsque celui-ci se précipita sur lui, le capitaine, se jetant  
40 de côté avec une prestesse<sup>10</sup> prodigieuse, évita le choc et lui enfonça son  
poignard dans le ventre. Mais tout n'était pas dit. Un combat terrible s'engagea.  
Le requin avait rugi, pour ainsi dire. Le sang sortait à flots de ses  
blessures. La mer se teignit de rouge, et, à travers ce liquide opaque, je ne

vis plus rien. Plus rien, jusqu'au moment où, dans une éclaircie, j'aperçus  
45 l'audacieux capitaine, cramponné à l'une des nageoires de l'animal, luttant  
corps à corps avec le monstre, labourant de coups de poignard le ventre  
de son ennemi, sans pouvoir toutefois porter le coup définitif, c'est-à-dire  
l'atteindre en plein cœur. Le squalo, se débattant, agitait la masse des eaux  
avec furie, et leur remous menaçait de me renverser. J'aurais voulu courir  
50 au secours du capitaine. Mais, cloué par l'horreur, je ne pouvais remuer.  
Le capitaine tomba sur le sol, renversé par la masse énorme qui pesait sur  
lui. Puis, les mâchoires du requin s'ouvrirent démesurément comme une  
cisaille d'usine, et c'en était fait du capitaine si, prompt comme la pensée,  
son harpon à la main, Ned Land<sup>11</sup>,  
55 se précipitant vers le requin, ne l'eût  
frappé de sa terrible pointe. Les flots  
s'imprégnèrent d'une masse de sang.  
Ned Land n'avait pas manqué son but.  
Le capitaine, relevé sans blessures,  
60 alla droit à l'Indien, coupa vivement  
la corde qui le liait à sa pierre, le prit  
dans ses bras et, d'un vigoureux coup  
de talon, il remonta à la surface de la  
mer. Nous le suivîmes tous trois, et,  
65 en quelques instants, miraculeusement  
sauvés, nous atteignions l'embarcation  
du pêcheur. Le premier soin du capitaine  
Nemo fut de rappeler ce malheureux

à la vie. Il ouvrit les yeux. Quelle  
70 dut être sa surprise, son épouvante  
même, à voir les quatre grosses têtes  
de cuivre qui se penchaient sur lui !  
Et surtout, que dut-il penser, quand le  
capitaine Nemo, tirant d'une poche de  
75 son vêtement un sachet de perles, le lui  
eut mis dans la main ? Cette magnifique  
aumône de l'homme des eaux au  
pauvre Indien de Ceylan fut acceptée par celui-ci d'une main tremblante.  
Ses yeux effarés indiquaient du reste qu'il ne savait à quels êtres  
80 surhumains il devait à la fois la fortune et la vie.  
Quoi qu'il en fût, le capitaine Nemo n'était pas parvenu encore à  
tuer son cœur tout entier.  
Lorsque je lui fis cette observation, il me répondit d'un ton légèrement  
ému :  
85 — Cet Indien, monsieur le professeur, c'est un habitant des pays opprimés,  
et je suis encore, et jusqu'à mon dernier souffle je serai de ce pays-là.

Jules VERNE, *Vingt mille lieues sous les mers*, deuxième partie, chapitre III, 1870.

1. Anfractuosité : creux.
2. L'océan Indien est peuplé de requins.
3. Glaner : ramasser une maigre partie de la récolte.

4. Mouiller : pour un bateau, s'arrêter et jeter l'ancre pour se fixer.
5. En pain de sucre : en forme de cône.
6. Pintadine : huître perlière.
7. Byssus : filament fabriqué par certains coquillages, qui leur permet de s'accrocher aux rochers.
8. Squale : requin.
9. Happer : avaler d'un seul coup.
10. Prestesse : agilité, vivacité.
11. Ned Land : Marin canadien appartenant à l'équipage de l'Abraham Lincoln, et très agile au maniement du harpon.